

# Saint-Louis à l'heure de la Côte d'Ivoire

Une table ronde sur la situation actuelle de la Côte d'Ivoire ainsi que sur ses perspectives d'avenir s'est tenue, vendredi soir, au lycée Saint-Louis. De nombreuses personnalités ivoiriennes ont nourri le débat.

Le Club Saint Etienne échecs et Michel Ballo son président, ont choisi de s'associer au groupe scolaire Saint-Louis pour organiser, dans le cadre de leur opération humanitaire 2003, une journée spéciale sur le thème de ce grand pays africain.

## Un regard sur la situation

En préambule à cette soirée, Dominique Bertheas, directeur général de Saint-Louis, a été félicité de la présence importante de la communauté ivoirienne arrivée non seulement de la région Rhône Alpes mais aussi de toute la France et plus spécialement de la présence de Raymond Pape, chef de cabinet du Premier ministre de Côte d'Ivoire, venue pour animer cette table ronde. Comme un regard irremplaçable sur la situation actuelle de son pays permettant d'en appréhender davantage les perspectives d'évolution.

« Parler de solidarité dans le contexte international actuel apparaît plus que jamais sans, a affirmé Joseph Schériani, et l'air jointe africain de poursuivre, la solidarité doit s'exercer dans un système d'équilibre, au profit bien sûr des plus démunis, mais aussi en tenant compte des moyens de ceux qui la pratiquent dans un respect mutuel, concept auquel la ville de Saint Etienne et tous les acteurs locaux sont très attachés ».

La Côte d'Ivoire se divise en trois bandes : le Sud placé sous l'autorité gouvernementale, le centre, zone franche où la

confiance devrait s'agrandir et le Nord, occupé par la rébellion, avec pour capitale Abidjan, passées de 1,5 million d'habitants à 3 millions à cause du déplacement massif des populations.

Raymond Pape évoque le manque d'accès à l'information dans son pays, et le manque de communication entre le Nord et le Sud, mais aussi la fuite des étrangers et la détresse de la population. « Je suis venu pour partager avec vous mes espérances. Nous avons besoin de vous parce que la solidarité internationale doit être agissante et que j'ai foi en la Côte d'Ivoire qui sortira de cette situation. Le peuple ivoirien est épris de paix et les bonnes volontés se manifestent un peu partout dans le monde ».

Les armes ne sont tirées le 7 juin dernier mais l'avancement du processus d'installation de la paix pose problème. « Pour que notre pays retrouve une situation paisible, réconciliée nous, reconstruisons la paix et je suis sûr que nombreux seront les investisseurs qui viendront s'installer en Côte d'Ivoire », formule Raymond Pape.

Hier, cette journée spéciale Côte d'Ivoire a été poursuivie par une découverte de jeux traditionnels ivoiriens, une tournée amicale d'échecs entre Ivoiriens et Français et par une simultané de jeu de dames avec la participation de grands maîtres internationaux.

L.S.PAVET



Raymond Pape, chef de cabinet du Premier ministre de Côte d'Ivoire, a plaidé pour un retour vers la paix.



Josette Schériani, adjointe, Dominique Bertheas, directeur de Saint-Louis et Michel Ballo, président de Saint Etienne échecs, ont à tour de rôle pris la parole.



M. raymond PAPE reçoit un cadeau de bienvenue des mains de Michel BALLO



Le Club Saint Etienne Echecs est très actif avec les nombreux tournoi qu'il organise

Le quotidien Le Progrès a accordé une grande importance à la manifestation organisée dans le cadre de la semaine solidaire

## Entretien avec Mme BERTHEAS (Directrice du Groupe scolaire Saint Louis de Saint Etienne)

Pouvez-vous, Madame La Directrice, vous présenter en quelques lignes ?

Je m'appelle Dominique BERTHEAS ; j'ai 46 ans ; je suis mariée, mère de 3 enfants, et, depuis début août, grand-mère d'un petit garçon.

Professeur agrégé de mathématiques, j'ai enseigné pendant vingt ans en classe Terminale avant de prendre, en septembre 1999, la direction de l'établissement.

Le groupe scolaire St louis compte un collège, un lycée et 4 départements d'enseignement Supérieur.

Que vous inspire la situation de la Côte d'Ivoire, au bord de la guerre civile,

La situation de la Côte d'Ivoire me laisse à la fois perplexe et très triste. Il est vrai que j'ai du mal à en analyser les causes, par manque de connaissance précise du contexte économique, social, et culturel ; je ne me sens donc pas compétente pour émettre un avis éclairé sur ce qui se passe. C'est pourquoi j'attends beaucoup

de la rencontre du 21 novembre pour que les personnalités présentes m'aident à appréhender cette réalité. Par contre, dans une réaction affective et intuitive, je ressens beaucoup de tristesse devant un pays et des populations déchirés par la guerre civile.

Pourquoi avoir accepté d'accueillir « Les journées ivoiriennes » ?

J'ai accepté volontiers l'idée de Michel BALLO concernant l'organisation d'une soirée « solidarité Côte d'Ivoire » et d'une après-midi « Rencontres culturelles » pour plusieurs raisons.

Tout d'abord, comme je viens de le dire, par besoin de comprendre la situation sur place, et d'entendre des personnalités en fonction donner des clefs de lecture des événements, ainsi que des perspectives d'avenir.

De plus, il se trouve que cette année plus particulièrement, je souhaite faire de l'Éducation au Développement et à la Solidarité Internationale un axe prioritaire de

notre projet d'Établissement.

Ainsi, cette opération « Solidarité Côte d'Ivoire » s'inscrit-elle tout naturellement dans le cadre de la « Semaine de la Solidarité Internationale », au même titre qu'un « Forum des Associations » proposé à nos élèves de seconde le 17 Novembre. Toutes ces opérations seront des occasions privilégiées d'ouvrir nos jeunes sur le monde, en leur proposant des outils pour s'y exprimer, et des idées de projets pour apporter leur contribution et leur générosité.

Un message personnel pour la communauté ivoirienne ?

Quel message pourrais-je porter à la communauté ivoirienne sinon l'assurance de notre soutien, même modeste, dans la sensibilisation des jeunes et des adultes à la réalité difficile traversée par ce pays, ainsi qu'aux possibilités d'actions à inviter. ■

Avec l'aimable collaboration de Filbert TIERO et Michel BALLO



# MALI CULTURE



Mme Oumou SOUMANO est la Présidente de MALI CULTURE

*La communauté africaine à l'instar de beaucoup d'autres possède en ses associations un véritable moteur. Il est des associations comme des Hommes, celles qui sont actives et celles qui n'existent qu'à travers leur simple déclaration en Préfecture.*

Dans le cadre de cette rubrique, nous sommes allés à la rencontre de « MALI CULTURE » qui par ses actions apporte beaucoup au rayonnement de la culture africaine.

Créée le 4 mars 2003, « MALI CULTURE » définit ses objectifs autour de « la promotion et la diffusion de la culture malienne sous toutes formes en Région Rhône Alpes, en France et à l'étranger ». On note aussi l'intention d'organiser toute manifestation culturelle ou artistique ayant pour objet ou pouvant avoir pour effet la promotion de la culture malienne ; de participer aux échanges nationaux ou internationaux qui dont le but est la promotion des artistes et créateurs maliens ; d'exposer des objets d'art ; d'organiser des conférences, des débats, des stages, des séminaires, des visites ainsi que la réalisation de programme audio ou vidéo pour la promotion de la culture malienne mais aussi d'organiser des voyages afin de découvrir et explorer des sites touristiques du Mali.

L'association édite un bulletin d'information intitulé YEELÉN. Dans son numéro de juin 2003, Mme Oumou SOUMANO, la Présidente de MALI CULTURE déclarait « la création de l'association MALI CULTURE est d'abord le moyen de diffuser et de promouvoir la culture malienne tout en renforçant les liens de convivialité au sein de notre communauté. C'est ensuite l'occasion de faire connaître les actions des collectivités locales dont on ne mesure

*pas assez l'effort qu'elles accomplissent en faveur du développement économique du Mali. Rappelons que la communauté malienne à Lyon et sa région est importante et notre initiative s'adresse autant à elle qu'à tous les amis du Mali. Je tiens enfin à souligner que notre action est vivement encouragée par les ministères de la culture et de l'Artisanat et du tourisme de Bamako ».*

Pour concrétiser ces propos, l'association MALI CULTURE a organisé ou participé à plusieurs manifestations. On notera entre autres : une journée de rencontre avec l'association des étudiants et stagiaires maliens ; la participation au marché africain de Villefontaine (38) ; la tenue d'un stand lors des journées consulaires organisées par la ville de Lyon.

Comme on peut le constater, l'association MALI CULTURE qui a moins d'un an d'existence apporte énormément au rayonnement de la culture africaine en général et malienne en particulier.

Pour continuer sur cette voie, le grand projet de l'association pour l'an prochain est la SEMAINE DU MALI qui aura lieu du 25 au 28 mars 2004 à Lyon. Parallèlement quelques actions seront menées parmi lesquelles : la journée des associations maliennes et des amis du Mali en présence de l'Ambassadeur du Mali et du Consul Général du Mali ; la manifestation « Mali Expo » où ont été exposés des peintures, des sculptures des bijoux, des photos, etc.. à l'oc-

casion de l'anniversaire de la commémoration de l'avènement de la démocratie au Mali (26 mars 1991) une conférence sera organisée.

Les associations africaines peuvent donc s'inspirer de l'exemple de MALI CULTURE qui avec ses moyens posent des actes concrets pour la promotion de la culture malienne. ■

C. OFFOSÉ

## MALI CULTURE

7 rue Alsace Lorraine  
69007 LYON

## LE BUREAU

Mme OUMO SOUMANO, Présidente

M. Georges PENATO Vice Président

M. Zakeye ZERBO Secrétaire général

M. Youssef ISSABRE Secrétaire général adjoint

Mme Valérie KANTE Trésorière

M. Abdoulaye KANTE Trésorier adjoint

Mme Kadi ISSABRE Vice présidente chargée de la communication



# "Le ventre de l'Atlantique"

De **Fatou DIOME**  
un roman magistral



Fatou DIOME, jeune Sénégalaise de 34 ans pose un regard lucide la condition de l'immigré

Après *La préférence nationale*, recueil de nouvelles publié en 2001, Fatou Diome, jeune sénégalaise de 34 ans, revient en force avec *Le ventre de l'Atlantique*.

Si Fatou Diome n'est pas Salie, l'héroïne du roman, à bien des égards leurs destins se superposent.

L'auteur est née en 1968 à Niodor, une petite île du Sénégal. Enfant illégitime, elle est élevée par sa grand-mère qui, contre vent et marée, ne cèdera jamais à la pression de la communauté. A Niodor, un enfant sans père ne mérite pas de vivre, tant la honte de sa naissance est grande. Fascinée par l'école, « J'étais curieuse. Je voulais savoir ce que chantaient les enfants dans cette langue que je ne connaissais pas », Fatou force le destin et s'impose en classe alors qu'elle n'y est pas inscrite. Brillante élève, elle poursuit ses études à l'université de Dakar dans le but de devenir professeur de français au Sénégal. Mais sa rencontre avec un jeune coopérant alsacien bouscule ses projets. Ils se marient en 1994 et s'installent à Strasbourg. Rejetée par sa belle-famille, raciste, le couple de Fatou Diome vole en éclat. Divorcée, la jeune sénégalaise prépare un doctorat de lettres modernes sur « le voyage, les échanges et la formation dans l'oeuvre littéraire et cinématographique de Sembene Ousmane » tout en enseignant la littérature à l'Université.

A la première lecture, *Le ventre de l'Atlantique* s'impose comme un roman de mise en garde ; la France n'est pas l'Eldorado, le pays de tous les possibles comme se plaisent à le conter ceux qui en sont revenus leurs sacs Tati débordant de

« pacotilles *made in France* » et vêtus de « prêt-à-porter Yves St Laurent *made in Taiwan* ».

Autour de la trame narrative, les rapports entre Salie vivant en France dans des conditions économiques parfois précaires —et ce malgré ses diplômes— et Madické, son jeune frère resté au pays qui, passionné de football, rêve d'intégrer une équipe professionnelle française, se télescopent plusieurs destins. Tous sont emblématiques du miroir aux alouettes qu'est l'immigration.

« L'homme de Barbès » revenu de France brille au village et fait beaucoup d'envieux ; son petit pécule et sa télévision l'ont transformé en véritable héros, symbole de la réussite de l'immigration. Il oublie pourtant de dire qu'il a connu la misère, le racisme, l'humiliation et les foyers Sonacotra...

Moussa, jeune footballeur doué, remarqué par un chercheur de tête est débarqué dans un club d'entraînement en France. Le froid, la xénophobie et le mal du pays ont raison de son talent. Sans papier, il est renvoyé au Sénégal par charter et devient la risée du village avant de finir englouti par le ventre de l'Atlantique...

Tel le flux et le reflux des vagues de l'océan, « Chaque miette de vie doit servir à conquérir sa dignité » revient, à l'instar d'un axiome lancinant, tout au long du roman.

La France n'est pas une fin en soi, il ne s'agit pas d'y vivre et d'y mourir. La France est un moyen, Le moyen de « conquérir » sa dignité, de revenir au pays riche donc respecté.

*Le ventre de l'Atlantique* va au-delà d'une simple dénonciation de la misère économique et psychique qui attend la majorité des immigrés en Europe. D'ailleurs Salie, comme Fatou Diome lors d'un interview, déclare ne pas vouloir décourager à tous prix les candidats à l'immigration mais souhaite simplement que ces hommes et femmes ne quittent pas leur pays sans réfléchir. Que chacun dispose de sa destinée comme il l'entend mais en ayant la possibilité de peser le pour et le contre.

Cette oeuvre accuse d'ailleurs autant la société africaine que la société française.

L'histoire de Monsieur Ndétare, instituteur venu du continent, qui jamais ne parvint à s'intégrer au village en raison de son statut d'étranger et d'intellectuel, est là pour rappeler que la France ne détient pas l'apanage du racisme et de la cruauté.

Si le mal du pays habite continuellement Salie,

l'éloignement lui autorise une analyse critique de sa culture. Sans ambages, elle dénonce le pouvoir de l'argent doté du don de vedettisation, métamorphosant quiconque en véritable étoile digne de tous les égards.

Le sort des femmes africaines est également appréhendé avec le récit du destin brisée des femmes victimes de la polygamie ou encore celui de l'héroïne. Jeune femme plus intéressée par les échanges intellectuels des hommes autour du thé que par le babillage des femmes en cuisine, Salie est hors norme et suscite curiosité et méfiance. Elle ne répond pas aux attentes de sa communauté.

« Le personnage de Salie met en scène la douleur des êtres hybrides qui un pied sur chaque rive de l'Atlantique ne sont véritablement chez eux nul part »

Enfin, le personnage de Salie met en scène la douleur des êtres hybrides qui un pied sur chaque rive de l'Atlantique ne sont véritablement chez eux nul part, éternels étrangers voués à dériver sans fin entre deux continents.

*Le ventre de l'Atlantique* est un roman fort, envoi tant par la force du récit, -Salie parviendra-t-elle à convaincre Madické de rester en Afrique ?- que par le style de l'auteur. Fatou Diome manie la plume avec dextérité et talent, le lecteur se passionne pour son écriture imagée, drôle, émouvante, parfois onirique.

Un grand auteur est né. ■  
Noémie GRATALOUP



*Le ventre de l'Atlantique*

Fatou DIOME

Edition Anne Carrière 2003



# LE VIH / SIDA :

# A QUAND LE BOUT DU TUNNEL ?



Vingt ans après la découverte des maladies dans lesquelles est impliqué le virus VIH, un grand nombre de personnes ignorent encore ou feignent d'ignorer ce fléau qui décime à travers le monde un peu plus d'un tiers de population.

L'objet de cet article est de réactiver les consciences de beaucoup d'entre nous qui continuent encore d'avoir des conduites à risque ; et surtout d'informer sur la conduite à tenir -à qui veut bien l'entendre- afin d'éviter le pire. Avant de poursuivre, un décryptage de certains mots me paraît important. Alors que signifient les sigles suivants: VIH? SIDA? SEROPOSITIVITE ?

Le Sida (Syndrome d'Immuno Déficience Acquise) est une maladie virale transmise par le VIH (Virus d'Immunodéficience Humaine) qui paralyse les défenses immunitaires du sujet, défenses indispensables pour faire face aux maladies : infectieuses, cancéreuses... (Pr Montagnier, 1995). Autrement dit, le Sida est une maladie virale dont le virus empêche les mécanismes de défense du corps humain. Lorsque le virus pénètre dans l'organisme, il infecte les globules blancs (lymphocytes T4 ou CD4) qui organisent et activent nos défenses naturelles. Une fois contaminée, la cellule T4 fabrique de nouveaux virus qui l'épuise et la détruit. Pendant sa destruction, la cellule T4 libère des substances qui vont attaquer d'autres cellules T4 saines (AIDES, le BA Ba du Sida) et ceci fragilise notre organisme. Ce déficit de l'immunité cellulaire provoque une multitude de manifestations cliniques. La découverte lors d'un test sanguin chez un patient d'anticorps luttant contre ce virus ou la présence effective du virus, confirme la Séropositivité (Dr Lyonel Rossant et col. Enc. Méd., 2003).

Donc être séropositif signifie qu'on est contaminé par le virus VIH et qu'on est susceptible de la transmettre à une personne saine.

### Quelles sont les voies possibles de transmission du Sida ?

A l'état actuel des recherches, OMS et ONUSIDA ont répertorié trois modes de contamination :

- 1- **Transmission par voie sanguine** (échanges de seringues souillées, la transfusion, etc.)
- 2- **Transmission nosocomiale** (infection contractée à l'hôpital) ; cette forme est la plus observée dans les pays en voie de développement

(Afrique subsaharienne). Il y aurait une autre voie qui serait celle de la transmission mère infectée au fœtus. De nombreux travaux de validation sont en cours dans ce domaine.

3- **Transmission sexuelle**, mode de contamination le plus fréquent. Les rapports vaginaux, anaux et buccaux sont tous concernés : hétérosexuels et homosexuels. Donc il faut penser à se protéger.

### Au bénéfice du doute que faire suite à la conduite à risque ?

Une conduite est dite à risque lorsqu'il vous arrive un incident tel que:

- un préservatif percé... - un rapport sexuel non protégé- une coupure avec un objet souillé- utilisation d'une seringue usagée, etc.

Surtout ne pas paniquer, mais vite réagir dans un délai de moins de 2 jours. Il faut consulter son médecin ou contacter un centre spécialisé (services de maladies infectieuses, urgences ou centre de dépistage anonyme qui après un examen approfondi vous prescrira un traitement prophylactique qui pourra prévenir la contamination. Pourquoi ce délai maximum de 2 jours ? C'est le temps nécessaire que met le virus avant de traverser les muqueuses pour se multiplier ensuite. Cette démarche raisonnable peut vous sauver la vie. La plus part du temps,

les médecins prescrivent un traitement après une évaluation des risques. Le traitement dure 4 semaines (2 à 3 prises de médicaments par jour). Un suivi sérologique après le traitement est effectué pendant 5 mois. Vous ne saurez avec certitude si vous êtes séropositif ou non que 6 mois après l'exposition au virus.

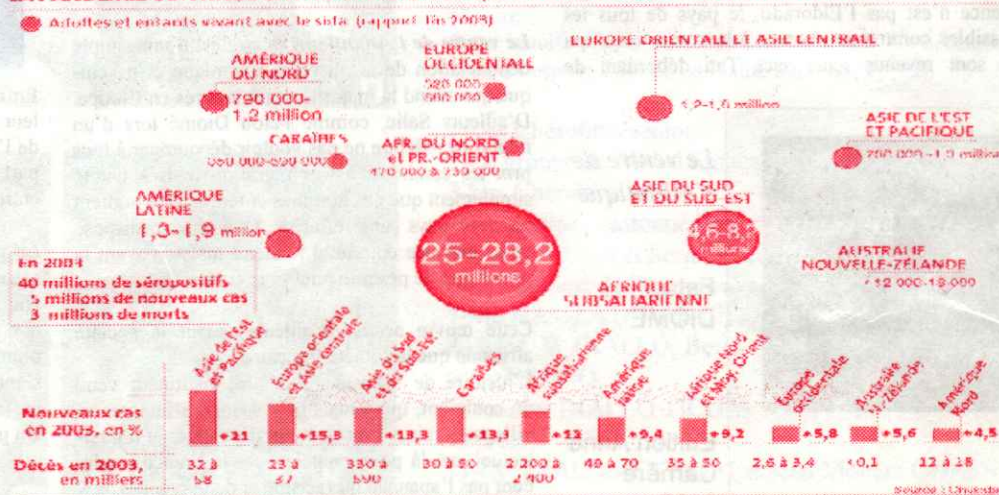
Pour conclure, je dirais que nous serions au bout du tunnel lorsque chacun d'entre nous aura compris qu'il faut s'impliquer véritablement dans la lutte contre ce fléau. Ceci passera nécessairement par des actes concrets : se protéger et surtout s'informer; informer et éduquer dans un premier temps notre environnement immédiat, soutenir aussi tout ceux qui sont dans la souffrance; puis être porteur d'un message d'espoir faisant confiance en la recherche et la médecine.

Pour en savoir plus, lire AIDES en Pratique. Informez vous auprès des délégations de Croix-Rouge, d'Act-Up Paris, VIH SIDA-sidaweb.com, de AIDES au **0800 840800** appel gratuit 24h sur 24h. ■

BGUEYE

A bientôt pour le mal de dos !

### LA PANDEMIE CONTINUE SA PROGRESSION : 12,5 % DE NOUVEAUX CAS DANS LE MONDE EN 2003



Des chiffres qui effraient (source ONUSIDA)



# LA NATIONALITE FRANÇAISE

**Mon fils est né en France mais je ne suis pas française. Pourra-t-il être Français ?**

T.K. Nantes (44)

## Enfant dont l'un des parents est français

### Nationalité française par attribution

Vous êtes français de naissance, par "filiation", si au moins l'un de vos parents est français.

Si vous êtes né à l'étranger d'un seul parent français, vous pouvez répudier la nationalité française dans les six mois précédant votre majorité et les douze mois qui la suivent. Vous devez posséder une autre nationalité par filiation.

### Acquisition par effet collectif

Si vous êtes l'enfant mineur non marié d'un parent ayant acquis la nationalité française, vous devenez français de plein droit si vous résidez habituellement ou, alternativement en cas de séparation, avec ce parent.

Votre nom doit figurer dans le décret de naturalisation ou dans la déclaration.

### Répudier la nationalité

Vous perdez la faculté de répudier la nationalité française si le parent étranger acquiert la nationalité française pendant votre minorité.

## Enfant né en France d'un parent né en France

### Vous êtes français de naissance si vous êtes né en France et si:

- au moins l'un de vos parents est né en France, quelle que soit sa nationalité, - vous êtes né après le 1er janvier 1963 et que l'un de vos parents est né en Algérie avant le 3 juillet 1962, sans restriction.

### Vous êtes français de naissance si l'un de vos parents est né dans un ancien territoire d'outre-mer

avant son accession à l'indépendance et que vous êtes né en France après cette date et avant le 1er janvier 1994.

Si vous êtes né en France d'un parent étranger né en France, vous avez la faculté de répudier la nationalité française dans les six mois précédant votre majorité et dans les douze mois qui la suivent.

### Répudier la nationalité

Vous perdez cette faculté si le parent étranger acquiert la nationalité française pendant votre minorité ou si vous contractez un engagement dans l'armée française.

### Enfant né en France ne pouvant être rattaché à aucune nationalité Française de naissance

Vous êtes français de naissance si vous êtes né en France de parents apatrides ou de parents étrangers si la loi étrangère ne vous attribue la nationalité d'aucun de vos parents.

Toutefois, vous serez réputé n'avoir jamais été français, si au cours de votre minorité, la nationalité étrangère de l'un de vos parents vous a été transmise.

## Nationalité française de plein droit à 18 ans

Conditions pour en bénéficier Si vous êtes né en France de parents étrangers, vous acquérez de plein droit la nationalité française à votre majorité. Vous devez, à la date de votre majorité, résider en France et y avoir eu votre résidence habituelle pendant une période continue ou discontinue d'au moins cinq ans depuis l'âge de 11 ans.

### Réclamer la nationalité française dès 16 ans

Si vous êtes né en France de parents étrangers, vous pouvez à partir de 16 ans réclamer la nationalité française par déclaration. Vous devez avoir eu votre résidence habituelle en France pendant une période continue de cinq ans depuis l'âge de 11 ans.

Vous pouvez effectuer seul cette démarche sans autorisation parentale.

### Réclamation de la nationalité française par les parents

Les parents étrangers d'un enfant né en France âgé d'au moins 13 ans et résidant en France depuis l'âge de 8 ans peuvent réclamer la nationalité française, par déclaration, au nom de l'enfant.

Le consentement du mineur est obligatoire.

### Comment établir la déclaration?

Vous devez souscrire la déclaration de nationalité auprès du juge d'instance.

Après remise de la totalité des pièces nécessaires, le juge vous délivre un récépissé. La décision de refus d'enregistrement du juge doit être motivée et notifiée dans les six mois à partir de la délivrance du récépissé.

### Recours

Vous pouvez contester cette décision devant le tribunal de grande instance durant un délai de six mois à compter de la notification de la décision. A défaut de refus d'enregistrement dans les délais légaux, la déclaration est considérée comme enregistrée.